Eviction de Rokhaya Diallo : le «New York Times» et le «Guardian» épinglent la France

28/12/2017 à 17h27

«*La France échoue à faire face au racisme.*» Dans son éditorial du jour, le *New York Times* passe au scalpel l'éviction polémique du Conseil national du numérique mi-décembre de la journaliste et militante antiraciste Rokhaya Diallo. Un épisode qui permet au grand quotidien américain d'évoquer le «*racisme institutionnel*» de notre pays, qualifié ici d'«*affront à l'idéal républicain universaliste français*».

La conclusion de l'édito est sévère pour le locataire de l'Elysée, actuellement en goguette pyrénéenne : *«Macron a tenté de donner l'image d'un leader ouvert et tourné vers l'avenir. Cette affaire est une tache sur cette image et montre la nécessité pressante pour la France d'ouvrir un débat sur le racisme»*.

Le *New Yok Times* n'est pas le seul à réagir à cette affaire qui, rappelons-le, a conduit à la démission collective de l'organe consultatif du gouvernement sur les questions du numérique. Dans un article de sa correspondante à Paris publié avant les fêtes, le *Guardian* voit lui aussi dans l'exclusion de l'écrivaine *«les difficultés à débattre du racisme»* dans l'Hexagone en raison des fondements profonds de la République française, *«pour qui tous les citoyens sont égaux et libres de toutes distinctions de classe, de race ou de religion».*

Une analyse partagée par l'universitaire Maboula Soumahoro

dans le quotidien britannique, selon laquelle *«la devise nationale liberté-égalité-fraternité sonne comme une promesse brisée»* tant que la lutte contre le racisme ne sera pas menée au plus haut sommet de l'Etat. A ses yeux, l'affaire *«révèle l'existence de forces réactionnaire très actives – à droite comme à gauche de l'échiquier politique – qui s'accrochent à une France qui n'existe plus et n'a en fait jamais existé, ainsi que l'incapacité du pouvoir à lutter pour le progrès racial et la justice».*

www.liberation.fr